

Article paru sur le site du journal L'Union le Mardi 28 Juillet 2015

Le service civique, une «occupation» utile en attendant un emploi, à Sedan.

Trois contrats de service civique ont été signés à Sedan, dans deux associations et au centre social Le Lac. Ils sont vus comme un coup de pouce professionnel et financier par les jeunes.

«573euros par mois, c'est mieux que rien»



Kevin Lamotte, 23 ans, a débuté son service civique, il y a quelques mois, à la logithèque du centre social Le Lac. Pendant 6 mois, il recevra une indemnisation de 573 euros par mois. *« C'est mieux que rien, reconnaît le jeune homme qui, n'ayant pas travaillé assez longtemps comme salarié, ne peut prétendre au chômage. Je ne reçois pas non plus le revenu de solidarité active, car j'ai moins de 25 ans. Je suis dans le creux... »*

Depuis un BTS en mécanique et automatisme industriel au lycée Roosevelt de Reims, obtenu en 2012, il est en recherche d'emploi. *« J'ai seulement trouvé un contrat de 2 mois et demi, dans une entreprise située à La Ferté-sur-Chiers. »* Sans moyen de subsistance, Kévin Lamotte est obligé de vivre chez ses parents. *« J'étais intéressé par la conception, c'était la suite logique de mon bac STI électronique. J'avais essayé de poursuivre mon BTS par une licence pro. Mais je n'ai trouvé aucun employeur, et je me suis retrouvé coincé. »*

La mission locale de Carignan lui a proposé un service civique au centre social Le Lac, à Sedan. Le jeune homme a tout de suite accepté. *« J'ai passé un entretien pour tester ma motivation au centre social, et l'ai réussi. Depuis, je participe à des cours d'initiation à l'informatique. »* Il aide des néophytes à créer une adresse mail ou à utiliser des logiciels de traitement de textes. La logithèque accompagne selon les niveaux, et peut aller *« jusqu'aux montages vidéos »*. Depuis qu'il effectue ce service civique, Kévin Lamotte est plus souriant. *« Quand on reste longtemps sans rien faire, on perd confiance en soi. »* Il a même un projet en cours pour le centre social : réaliser un questionnaire sur la fracture numérique.